LUMIÈRE D'AOÛT
COMPAGNIE THÉÂTRALE/COLLECTIF D'AUTEURS
02 22 93 57 69 - 06 51 52 82 04
25 RUE PIERRE MARTIN - 35000 RENNES FR
WWW.LUMIEREDAOUT.NET

TROIS AUTRICES
LISENT LEURS TEXTES
création octobre 2019
en tournée 2021 et 2022

SOEURS
LECTURE-SPECTACLE

MARINE BACHELOT NGUYEN
PENDA DIOUF
KARIMA EL KHARRAZE

SOEURS
Lecture-spectacle à troix voix

Trois autrices de théâtre, Marine Bachelot Nguyen, Penda Diouf et Karima El Kharraze, lisent trois textes qui partent sur les traces de leurs ancêtres et ascendant.es. Des traversées épiques et intimes convoquant le Viêtnam, le Sénégal, la Côte d'Ivoire ou le Maroc – autant de pays liés à la France et son histoire coloniale.

Travailler sur nos mémoires familiales, faire émerger des récits sensibles sur les histoires de la colonisation, des diasporas et des immigrations, revisiter nos féminismes et cultiver nos sororités : telle est l'envie de partage de cette lecture à trois voix, suivie d'échanges avec le public.

Marine Bachelot Nguyen, après avoir écrit *Deux sœurs* pour les Intrépides de la SACD, a passé commande de textes à ses camarades autrices : ainsi sont nées *Sutures* de Penda Diouf et *La sacoche et l'invaincue* de Karima El Kharraze.

La lecture-spectacle a été créée en octobre 2019 lors du festival Prise directe (direction Capucine Lange) à La Rose des Vents, Scène nationale de Villeneuve d'Ascq.

Durée : 50 mn + discussion

Idée originale Marine Bachelot Nguyen

De et avec Penda Diouf, Karima El Kharraze, Marine Bachelot Nguyen

Production : Lumière d'août (compagnie théâtrale/collectif d'auteurs, Rennes)

Soutien : festival Prise Directe (Lille)

Calendrier

15 octobre 2019 : la Rose des Vents, SN Villeneuve d'Ascq, festival Prise Directe / 19 septembre 2020 : le Tangram, Scène Nationale (Evreux), Journées du Matrimoine / 10 mars 2021 au lycée Suger à Saint Denis (pour les Journées du 8 mars) / *14 mai 2021* : discussion visio avec les autrices (édition numérique festival Rennes au Pluriel) / 2 juillet 2021 : CDN de Rouen, festival des Langues Françaises (report de mai 2021) / 16 septembre 2021 : L'Aire Libre, Saint Jacques de la Lande.

2022 : TAP Poitiers (**17 mars**), MJC Grand Cordel, Rennes (**26 mars**), Théâtre de Choisy-le-Roi (**10 mai**), Théâtre du Nord, Lille (**23 au 25 mai**), Jardin Mozaïc, Lille (**18 septembre**).

EXTRAITS DES TEXTES

Années 1920 après Jésus-Christ, dans une ville du Nord Viêtnam nommée Nam Dinh, naissent deux sœurs
L'aînée s'appelle Nhan, la cadette Kieû
Elles sont filles d'un mandarin lettré
Le Viêtnam est alors sous occupation, sous colonisation française
Que pense le mandarin de la présence française ?
Je l'ignore, mais l'instruction de ses filles lui importe : il les inscrit à l'école des sœurs – une école catholique, tenue par des religieuses viêtnamiennes
Les missionnaires européens qui ont évangélisé le pays, par le glaive ou le goupillon, y ont formé un clergé indigène
Et la foi chrétienne s'est inscrite, végétation superficielle, ou arbuste aux racines profondes

À l'école des sœurs, Nhan et Kieû apprennent l'histoire héroïque des Soeurs Trung
Qui fait sans doute vibrer leur cœur
À l'école des sœurs, Nhan rencontre l'amour brûlant de Jésus Christ, qui lui entre dans la chair
Kieû non : le Christ, le Père et le Saint Esprit, tout cela glisse sur elle, comme le souffle d'une libellule

extrait de ***Deux sœurs***, Marine Bachelot Nguyen
texte publié dans le recueil *Basta! Les Intrépides de la SACD*, L'Avant-Scène, 2018.

Enfant, j'avais l'impression de venir de nulle part. De m'être déplacée comme un grain de sable aux prises avec le vent. D'avoir pris le bateau sans valise, l'avion sans passeport. D'avoir traversé le Sahel, le Sahara, la Méditerranée sans même me rendre compte des forces nécessaires pour que je puisse naître à Dijon. Vies déplacées et clandestines. « Anomalie là où personne ne m'attend ». Fruit de combats intimes, fragiles, inscrits dans la terre jaune de Dakar au Sénégal ou dans le vert des plantations de bananes de Dimbokro en Côte d'Ivoire. Des pieds d'enfants courent en tongs, sans se douter qu'ils passeraient leur vie à l'étranger, loin de chez eux. Qu'un jour, ils ne rêveraient plus dans leur langue d'origine, en wolof ou en baoulé, mais que le français remplirait tout l'espace, même celui dédié à la nuit, aux esprits et aux

songes. Que la langue s'éteindrait peut-être à la génération suivante, la mienne. Je suis bègue en wolof et muette en baoulé.

extrait de ***Sutures***, Penda Diouf
texte publié avec *Pistes* aux Editions Quartett, 2021

Halal
Petite je croyais que les boucheries de mon quartier portaient le nom de mon grand-père
Halal
Il y a bien une différence entre le ح de « halal » et le ع de « allal »
Mais comme dans ma famille rien n'était écrit
Je lisais le nom de mon grand-père partout.
Allal mon grand-père a participé à la seconde guerre mondiale en France
Ca paraissait plausible qu'en Normandie son nom figure entre
La place du Général du Gaulle, l'avenue Franklin D. Roosevelt,
La rue des Fusillés et celle des déportés
A l'époque les mots halal, bio, tirailleur ou goumier étaient inconnus au bataillon
Le poulet du tajine et ses frites surgelées venaient directement du supermarché
Chaque été quand j'allais au Maroc
Je m'asseyais près de mon grand-père
Pour entendre les mots qu'il avait appris pendant qu'il servait dans l'armée française

extrait de ***La sacoche et l'invaincue***, Karima El Kharraze

Crédit photos : Festival Prise Directe(Lille) et Hélène Harder (Evreux)

MARINE BACHELOT NGUYEN est autrice et metteuse en scène au sein du collectif Lumière d'août, fondé en 2004 à Rennes. Dans son travail elle explore l'alliance de la fiction et du document, les croisements du corps et du politique, les questions féministes et postcoloniales.
Elle a écrit et créé les *Courtes pièces politiques* (2006), *Artemisia vulgaris* (festival Mettre en scène 2008), *Histoires de femmes et de lessives* (2009), *« La femme ce continent noir... »* (2010), *À la racine* (festival Mettre en scène 2011), *La place du chien* (2014). Sa pièce *Les ombres et les lèvres (Viêtnam LGBT),* soutenue par Hors-les-Murs de l'Institut Français et une bourse du CNL, a été créée au Théâtre National de Bretagne en 2016. Pour *Circulations Capitales*, elle a été accueillie en résidence à Villa Saïgon (Viêtnam) et à Grenoble par Troisième Bureau et la MC2. Elle crée le spectacle en septembre 2019 au Canal à Redon. Elle crée en 2021 sa nouvelle pièce *Akila-Le tissu d'Antigone*.
Ses textes ont été également mis en scène par David Gauchard, Anne Bisang, Hélène Soulié, Alexandre Koutchevsky, Charlie Windelschmidt, etc. *Le fils* (pièce lauréate du prix Sony Labou Tansi 2019), *Les ombres et les lèvres, La place du chien, Akila-le tissu d'Antigone* sont édités chez Lansman, *Histoires de femmes et de lessives* chez Les Deux Corps, *Naissance* chez Théâtrales, *Deux soeurs* chez l'Avant-Scène.

PENDA DIOUF. Après des études de lettres modernes et d'arts du spectacle, elle travaille dans différents théâtres de Seine Saint Denis et devient ensuite directrice de médiathèques. *Poussière, La Grande Ourse, Le Symbole, Pistes...* sont quelques-unes de ses pièces, remarquées par différents comités (Le bureau des lecteurs de la Comédie Française, le Théâtre de la Tête noire, la Comédie de Caen, A mots découverts...) et mises en lecture. Ses textes traitent de l'identité, de situations oppressives, de la colonisation, et ouvrent vers un imaginaire éco-féministe ou un réalisme magique. *La grande Ourse* est éditée chez Quartett, tout comme *Pistes...,* mis en scène par Aristide Tarnagda. Elle écrit des livrets d'Opéra, et ses pièces récentes *La Brèche, L'Arbre, Noire comme l'or,* sont en cours d'édition ou de création. En 2021, elle mène des résidences d'écriture ou de réalisation radio à la MC93, au TNS à Strasbourg, à l'Institut français de Tunis.
Elle est artiste associée au CDN de Valence (direction Marc Lainé) et pilote du dispositif « les Studios d'écriture nomade ». Elle est co-fondatrice avec Anthony Thibault, du label Jeunes textes en liberté, qui valorise les auteur.rices de théâtre contemporain et tente de combler les vides en terme de représentation et de narration.

Auteure et metteuse en scène, KARIMA EL KHARRAZE se forme au jeu, à la littérature comparée et aux arts du spectacle à la Sorbonne Nouvelle, Paris X-Nanterre et au Theater Institut de Bochum en Allemagne.
Depuis 2012, elle fait des allers-retours entre le Maroc et la France pour explorer les échos entre histoire de l'immigration et colonisation à travers des spectacles autobiographiques comme *Arable* (texte publié aux Editions du Cygne), ou qui s'adressent aux plus jeunes comme *Madame Flyna* qui s'inspire de la figure de Touria Chaoui, première aviatrice du monde arabe, *Le Cafard et L'Orchidée,* ou encore le webdocumentaire *Casamantes* co-réalisé avec Hélène Harder et soutenu par le CNC. Elle prépare aussi la maquette d'une pièce adaptée du roman *Le Coeur est un chasseur solitaire* de Carson McCullers (compagnonnage Ministère de la Culture).
Elle a assisté Rolf Kasteleiner sur la performance *B.L.I.N.D,* Catherine Boskowitz sur *La Dernière interview* de Jean Genet, et plus récemment Ahmed Madani sur *F(l)ammes*, Eva Doumbia sur *Autophagies* (Avignon In 2021), Malik Soarès pour *Quasar*, Christelle Harbonn pour *Le Sel* (création à la Criée à l'automne 21).

CONTACTS

MARINE BACHELOT NGUYEN, AUTRICE ET METTEUSE EN SCÈNE
06 78 52 33 86 / marinebachelot@lumieredaout.net

GABRIELLE JARRIER, PRODUCTION-ADMINISTRATION
06 61 63 30 20 / 02 22 93 57 69/ gabrielle.jarrier@lumieredaout.net